

Les fonds énergétiques gagnants à long terme

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-641727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les fonds énergétiques gagnants à long terme

Le marché de niche des placements durables se transforme en marché de masse. Compte tenu de la soif d'énergie à travers le monde, de la hausse de prix du pétrole et du changement climatique, les fonds liés aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique intéressent de plus en plus les investisseurs qui réfléchissent à plus ou moins long terme, même si la crise financière et économique a laissé des séquelles après le boom de 2008.

Globalement, le marché des placements durables en Europe a connu un fort accroissement ces deux dernières années. Le volume des investissements dans les fonds à thèmes sur l'environnement, le social et la bonne gouvernance de l'entreprise a presque doublé entre 2008 et fin 2009 et se monte maintenant à 5000 milliards d'euros, comme l'indique une étude d'Eurosif, association pour les placements durables en Europe. En Suisse, fin 2009, le volume des placements durables, selon une étude de la société de conseil en investissements onValues, était estimé à 34,1 milliards de francs, soit une augmentation de plus de 63% par rapport à l'année précédente. Finalement, une étude de McKinsey, mandatée par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), livre des estimations sur les secteurs des changements climatiques, des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique: en Suisse, les fonds à thèmes auprès d'instituts suisses s'élevaient à environ 8,5 milliards de francs en 2007 et plus qu'à quelque 5 milliards en 2008. Selon la même étude, «moyennant

un taux de croissance annuel de 13%, ce volume de placements pourrait atteindre environ 23 milliards de francs en 2020». Dans le monde entier, ce marché est juteux pour les grandes banques suisses comme CS et UBS, mais la banque privée Sarasin joue aussi un rôle de leader, de même que les gérants de placements spécialisés comme la boutique d'investissements SAM (Sustainable Asset Management SA) fondée en 1995 et active dans le monde entier. «De 2007 à 2008, le secteur était très en vogue», déclare Thiemo Lang, gérant du fonds SAM. Au début de la crise financière vers mi-2008, l'image s'est un peu ternie. Les conditions étaient sévères pour octroyer un crédit aux entreprises désireuses d'investir dans de grands projets comme les parcs éoliens. Cela s'est répercuté sur la performance des fonds. «Mais ces derniers mois, le calme est revenu», ajoute Thiemo Lang.

Tout un éventail de fonds

Pour compenser ces turbulences du marché, les fonds énergétiques durables sont très diversifiés. Le Smart Energy Fund de SAM par exemple se répartit entre les domaines «Énergies renouvelables», «Gaz naturel», «Systèmes énergétiques» et «Efficacité énergétique». Concernant le premier groupe, l'investissement peut s'effectuer chez les fabricants de turbines éoliennes, mais aussi chez les exploitants d'éoliennes. Thiemo Lang appelle cela up- ou downstream par analogie au vocabulaire des industries pétrolière et gazière. «Au sein du groupe, cela nous permet d'atteindre un bon équilibre entre les titres plutôt cycliques, spéculatifs et les titres stables», précise Thiemo Lang. SAM a dans son fonds le gaz naturel, depuis l'exploration et la production en passant par la distribution

jusqu'aux voitures à gaz naturel, parce que, selon Thiemo Lang, il représente «un moindre mal» par rapport au pétrole et se combine aisément avec les énergies renouvelables pour compenser les fluctuations de la production. Le domaine des systèmes énergétiques permet d'investir dans les réseaux (entreprises d'équipements électriques et gestionnaires de réseau) et dans le stockage d'énergie (batteries). Dans le groupe d'efficacité énergétique, on trouve finalement les éclairages efficaces à base de LED ou les processus industriels. Et Thiemo Lang d'ajouter: «Dans l'ensemble, nous poursuivons un objectif très global avec notre fonds». Un exemple: l'éclairage public à base de LED, un thème pour Taïwan. La Chine investit notamment dans l'éolien, l'Allemagne dans le solaire et le Brésil dans l'énergie hydraulique. Actuellement, le fonds ne contient aucun titre suisse. «Mais une entreprise comme Meyer Burger y aurait sa place», précise Thiemo Lang.

Les mégamoteurs montrent la voie

A long terme, il voit de bonnes perspectives pour les investisseurs dans les nouveaux fonds énergétiques, car les réserves fossiles de pétrole sont limitées et certaines se trouvent dans des régions «jugées plutôt peu stables». Par ailleurs, compte tenu de la soif d'énergie à travers le monde, renforcée par des pays émergents en plein essor comme l'Inde ou la Chine, l'approvisionnement énergétique doit s'appuyer sur des bases solides. Enfin, la modification du climat et l'incertitude qui en découle pour l'évolution du prix du CO₂ jouent un rôle décisif. «Ces trois mégamoteurs existeront encore dans 10, 20 ou 30 ans», insiste Thiemo Lang.

INTERNET

Etude de McKinsey «Wettbewerbsfaktor Energie – Chancen für die Schweizer Wirtschaft» (Numéro de publication 290118):

www.bfe.admin.ch/dokumentation/energieforschung

European Social Investment Forum:

www.eurosif.org

Boutique d'investissements SAM:

www.sam-group.com

Entreprise de conseils en investissements onValues:

www.onvalues.ch